



On murmure...

... **QUE les faillites bancaires** pourraient maintenant frapper l'Europe de l'Est. Une petite banque autrichienne, Constantia, est tombée cette semaine par manque de liquidités. Les réseaux coopératifs Raiffeisen sont sur la sellette. Le premier établissement viennois, Erste Bank, a également été dégradé par l'agence de notation Standard & Poor's. Malgré l'aide du FMI, la pression s'accroît sur les établissements hongrois.

... **Que Daniel Bouton**, président de la Société Générale, procède régulièrement à des opérations sur les titres de son établissement. Le 2 octobre, il avait déclaré à l'AMF

avoir acquis des actions Société Générale à un prix unitaire de 57,17 euros, pour un montant de 1,7 million d'euros. Le même jour, il a cédé pour 2,3 millions d'actions à un prix unitaire de 66,03 euros. Selon nos informations, il s'apprêterait à procéder à deux nouvelles cessions de titres portant sur plusieurs millions d'euros.

... **QU'Intrade** place de gros espoirs sur ses nouveaux contrats sur l'évolution du marché de l'art. D'après le site irlandais, ces produits seraient très innovants. Intrade a déjà remporté un franc succès avec ses contrats sur les candidats à la présidentielle américaine. De nombreux médias

utilisent les cotations pour prévoir l'issue du scrutin. Intrade compterait plusieurs centaines de clients français.

... **QU'Axa** serait beaucoup moins pressé d'acquérir les actifs asiatiques et américains d'AIG. Après les semaines noires que viennent de vivre les valeurs financières, la priorité est à la sauvegarde des positions. La chute des marchés et la menace de récession qui plane sur les Etats-Unis n'encouragent pas le groupe à augmenter son exposition à l'économie américaine. Avenue Matignon, les équipes restent concentrées sur un

objectif : naviguer à travers la tempête en évitant les écueils.

... **QUE l'ouverture du Forum de l'investissement** a permis à certains dirigeants de défendre leur stratégie. Le président du directoire de Vivendi, Jean-Bernard Lévy, a estimé qu'il pourrait mener à bien des acquisitions dans les dix-huit à vingt-quatre mois qui viennent. Vivendi reste donc ambitieux après avoir réussi le rachat de Neuf Cegetel et la fusion entre les éditeurs de jeux vidéo Activision et Blizzard. De son côté, le président d'Eurazeo, Patrick Sayer, s'est félicité d'avoir vendu les actions Veolia et Air Liquide avant le krach boursier.